

Dieu, l'âme et le corps.

La couleur est reine chez Carole Delaye. Moi, j'émerge. Je sors de mon lit, m'avance jusqu'à l'endroit le plus lumineux de la pièce et me pâme de joie ou d'effroi devant une des toiles de *la princesse « ocre »* (c'est ainsi, désormais, que je nommerai Carole).

J'écarquille les yeux et en prends plein la gueule : toutes les couleurs qui existent en ce monde y sont. Que dire face à ce foisonnement, cette surabondance de formes et de couleurs qui m'offre la plénitude de l'âme tout comme le rassasiement du corps ? Je vais vous le dire :

Il vaut mieux mourir du corps que de l'âme.

Et moi, je n'en peux plus, les couleurs me portent, me transportent dans un autre monde. Je me détache de ce corps si lourd à porter et me laisse pénétrer par ce flambeau multicolore où les plantes et les couleurs fusionnent en une jouissance toute matérielle à laquelle mon corps aurait voulu participer, mais hélas...

Princesse « ocre » ! Donne à mon âme le temps de mourir ! Mon âme qui s'épanche auprès de cette forme verte, en bas à gauche de la toile, qui me fait penser à cette fameuse *chaise de jardin* déjà vue quelque part...

Plantes aquatiques, lancées vers le haut, à laquelle se joint mon âme en une plainte orgastique faisant vibrer la teinte, la clarté polychrome de cette œuvre sans nom, le langage étant ici proscrit, donnant la parole à l'artiste et uniquement à l'artiste : « *la princesse « ocre » !* »

Je n'ai plus de corps mais mon âme vagabonde dans ce que l'enlumineur a fait de plus beau, à savoir : le don, à l'être, à l'existence, de la matière (*il est ici impossible de ne pas se répéter...*) **colorante**.

Mais c'est justement parce qu'il y a *matière* que mon âme se doit de montrer le passage de l'inertie au *mouvement musical schubertien*, celui de l'*Inachevée*, celui qui m'a accompagné dans cette folle aventure picturale, cet *Andante con moto* dont l'écoute a partagé les battements de mon cœur, ce cœur, celui de mon âme, qui, lentement, se meurt dans les profondeurs du **tableau** et de l'éternelle **couleur**.

Fin ultime du voyage. L'épanouissement. La tentation dernière de faire partie d'une couleur que l'on pourrait qualifier de végétale.

Réussite...

Âme éthérée, âme envolée, âme comblée.

Isidore D.

Guillaume Chaumet